

Angles-sur-l'Anglin – Le Roc-aux-Sorciers

Geneviève Pinçon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1456>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Geneviève Pinçon, « Angles-sur-l'Anglin – Le Roc-aux-Sorciers », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1456>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Angles-sur-l'Anglin – Le Roc-aux-Sorciers

Geneviève Pinçon

Identifiant de l'opération archéologique : 204078

Date de l'opération : 2008 (RE)

Inventeur(s) : Pinçon Geneviève (MCC)

Le gisement magdalénien du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne) est célèbre pour son ensemble pariétal sculpté, gravé et peint associé à des vestiges d'occupation. La configuration du site offre deux espaces, correspondants aux aires de fouilles de Suzanne de Saint-Mathurin qui a mis au jour ces œuvres dans les années 1950. Dans la partie amont, la *cave Taillebourg* est une large cavité karstique en pied de falaise. La grotte se développe parallèlement à la falaise et se termine, à l'est, par des conduits karstiques très étroits. Le plafond de cette partie de l'abri fut la zone la plus propice à la gravure et à la sculpture. Un bison sculpté, gravé et peint, encore en place, en témoigne. À la suite de l'effondrement du plafond de l'abri à cet endroit, l'art pariétal de la *cave Taillebourg* nous est parvenu en « mille morceaux ». Plus en aval, l'abri Bourdois est un abri sous-roche largement ouvert et peu prononcé, avec quelques mètres d'avancée de falaise tout au plus. L'état de surface du fond de l'abri fut convenable pour les gravures et les sculptures.

Un ensemble conséquent de blocs fut mis au jour lors des fouilles. À ce jour cinq cent dix-neuf blocs ont pu être recensés. Une base de données réalisée en 2008 permet de renseigner ces fragments de calcaire sur différents critères et de suivre l'état d'avancement de notre connaissance sur ce corpus conséquent. Chaque bloc fait l'objet d'une fiche minimale, puis au fur et à mesure de leur analyse la documentation se complète avec le relevé graphique, le relevé 3D s'il se justifie, la photographie et une description détaillée touchant aussi bien à la forme et à la nature du support, qu'à son état de conservation, sa restauration (les travaux d'Emmanuel Desroches, restaurateur,

sont intégrés avec son accord à cette base de données), sa mise en forme, les éléments de gravure, sculpture ou peinture qui l'affectent, etc.

Ces descriptions font dès à présent ressortir des formes de fracture qui se répètent, des calcaires variés aux grains plus ou moins fins, des types de préparation de surface associés à des techniques de mise en œuvre comme par exemple, une surface à cupules larges aux bords émoussés porte souvent des gravures fines.

L'essentiel, soit quatre cent trente des blocs recensés dont quatre cent dix-sept blocs qui proviennent de la *cave Taillebourg*, est conservé au musée d'archéologie nationale (MAN). Seulement soixante-deux sont encore sur le site et font aussi actuellement l'objet de restauration sur des crédits DMF. Pour éviter les mélanges de série entre les deux zones fouillées, les blocs provenant de l'abri Bourdois, soit trente-six d'entre eux, ont été laissés volontairement sur le site. Les autres blocs restés sur le site sont pour dix-huit d'entre eux issus de la *cave Taillebourg* car difficilement transportables, les huit derniers sont de provenance inconnue.

Les blocs retrouvés lors de la fouille peuvent être issus de différents phénomènes : ils peuvent provenir d'une chute naturelle, c'est le cas des blocs issus de l'effondrement du plafond de la *cave Taillebourg*. Ils peuvent également provenir d'actions préparatoires pour obtenir une paroi propre à la sculpture. Cette phase fournit des blocs bruts mais également des blocs porteurs de gravures fines et/ou de coloration rouge et/ou noire. Enfin, il peut s'agir dans quelques rares cas, de blocs gravés (type La Marche), sur toutes leurs faces et dans ce cas n'appartenant pas à l'art pariétal du site, mais plutôt à l'art mobilier.

Actuellement cinquante-sept blocs sont concernés par un raccord et quatre-vingt-quatre sont à ce jour localisés dans la *cave Taillebourg* selon les premiers plans exploités que nous a laissés Suzanne de Saint-Mathurin dans ses archives. La répartition au sol indiquée sur les plans et le positionnement stratigraphique au-dessus ou en partie enfoui dans les couches supérieures du Magdalénien moyen (TCC-TCO), mentionné dans les carnets de fouilles et les plans, ceci dans 82 % des cas repérés, appuient l'hypothèse que ces blocs proviennent du plafond au moment de son effondrement.

Parmi les blocs étudiés cette année, plusieurs portent des gravures fines inédites, mais aussi des anneaux ou vestiges d'anneau, et des éléments de sculpture. À titre d'illustration, nous mentionnons la lecture d'une tête humaine de face déchiffrée sur un bloc à multiples facettes dont la face gravée sommairement est patinée et aux arêtes émoussées. Il s'agit d'un fragment détaché de la paroi avec une arête angulaire sur laquelle un anneau a été sculpté. Nous constatons également des traces de coloration rouge (Fig. n°1 : Bloc anguleux (R-24) portant un anneau complet, abri Bourdois).

L'étude de ce bloc par le relevé systématique, notamment des gravures, a révélé une nouvelle figure, une tête humaine de face isolée qui enrichit le corpus des représentations humaines dans l'art du Roc-aux-Sorciers. Il s'agit essentiellement de deux yeux en forme d'amandes bien marquées et finement gravées, autour desquels des groupes de gravures semblent figurer une ligne nasale. C'est donc autour de deux yeux soigneusement gravés que s'articulent un nez et de nombreux traits fins. Il n'y a pas de représentation de la bouche, de la face ni des oreilles. Le visage est à peine esquissé, suggéré. Toute la surface est mise à contribution pour créer la face humaine. Cette aptitude à s'appuyer sur le support naturel pour réaliser une figure est bien connue dans l'art du Roc-aux-Sorciers et au-delà dans l'art paléolithique.

Le style de ce visage démontre une tendance nouvelle au Roc-aux-Sorciers, celui de figurer l'humain par un réalisme des formes très simplifié. En effet, le site du Roc-aux-Sorciers offre également de nombreux profils humains isolés détaillés, entre le réalisme portraitiste et la caricature par exemple le profil humain souriant sur la frise (tête) ou bien le profil humain barbu sur un bloc effondré du plafond de la *cave Taillebourg*. Ce type de figures humaines est très présent sur les sites magdaléniens du Lussacois, notamment le site de La Marche et des Fadets (Lussac-les-Châteaux, Vienne). La représentation humaine de type portrait réaliste marque ainsi une identité culturelle régionale unique au sein de la culture magdalénienne.

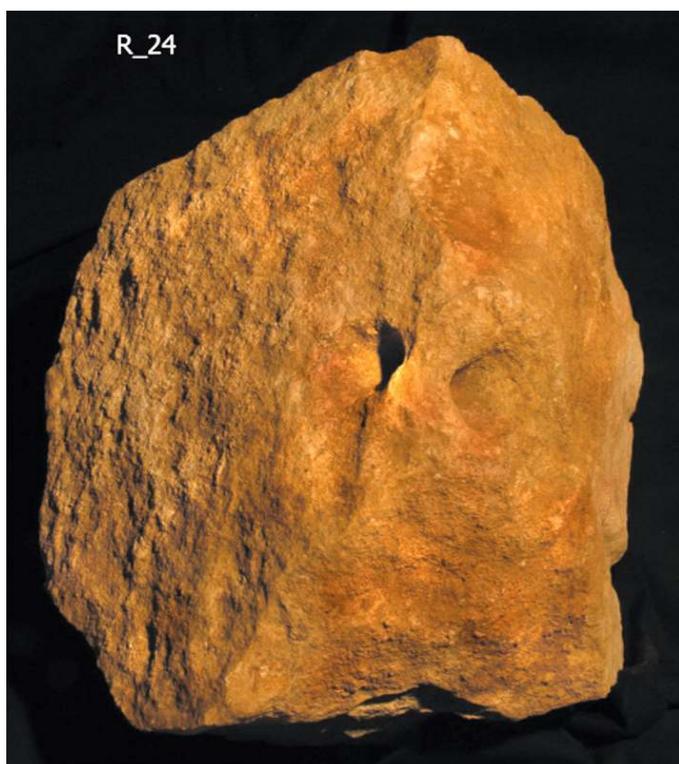
Les études menées sur le lapidaire issu de la *cave Taillebourg* ces dernières années ont richement complété nos observations et nos synthèses tant sur l'art que sur le thème humain. De nouvelles représentations humaines sont venues enrichir la connaissance. Cette face, seulement suggérée par le contour facial et les deux yeux, renforce l'importance donnée à ce détail anatomique, mais marque aussi le style général des faces humaines, celui d'être représenté d'une manière très anonyme. Alors que les profils humains au Roc-aux-Sorciers montrent plutôt une tendance à l'expression, à l'individualisation. Cette nouvelle figure marque donc une autre manière de figurer l'humain. Cette face humaine inédite vient compléter un corpus déjà riche, divers dans ses variantes formelles, mais renforçant la place des humains et leur style au sein de l'art du Roc-aux-Sorciers (Fig. n°2 : Tête humaine de face isolée, relevé de gravures sur un bloc de la *cave Taillebourg*).

Notre travail ouvre des perspectives sur de nouvelles lectures et une compréhension de l'ensemble pariétal du gisement. L'étude de l'ensemble des blocs devrait amener à avoir une vision plus large de ce que devait être l'art pariétal au Roc-aux-Sorciers à l'époque magdalénienne, notamment, à terme, avec la reconstitution du plafond de la *cave Taillebourg*.

PINÇON Geneviève

ANNEXES

Fig. n°1 : Bloc anguleux (R-24) portant un anneau complet, abri Bourdois



Auteur(s) : Maulny, A. (MCC). Crédits : Pinçon Geneviève, MCC, Maulny A. (2008)

Fig. n°2 : Tête humaine de face isolée, relevé de gravures sur un bloc de la cave Taillebourg



Auteur(s) : Fuentès, O. (MCC). Crédits : Geneviève Pinçon Ministère de la Culture (2008)

INDEX

Index géographique : Poitou-Charentes, Vienne (86), Angles-sur-l'Anglin

operation Relevé d'art rupestre (RE)

peuple Magdalénien

Index chronologique : Paléolithique

Thèmes : abri sous roche, analyse des données, analyse documentaire, analyse fonctionnelle, anneau, art (style), BD bibliographiques, BD documentaire, BD factuelle, BD graphique, BD image, bison, gravure pariétale, grotte ornée, identité culturelle, localisation, peinture pariétale, plafond, roche, sculpture, stratigraphie, tête

AUTEURS

GENEVIÈVE PINÇON

MCC